

Res 35370-16/3

NOUVEAU RECUEIL

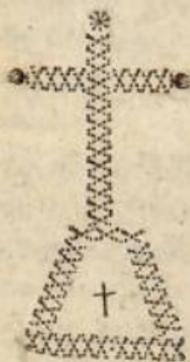
DE

CANTIQUES

SPIRITUELS,

A L'USAGE

DES MISSIONS.



A AUCH,



Chez M.^{me} veuve DUPRAT, Imprimeur du Roi,

M, DCCC. XVII.

NOUVEAU RECUEIL
DE
CANTILINES

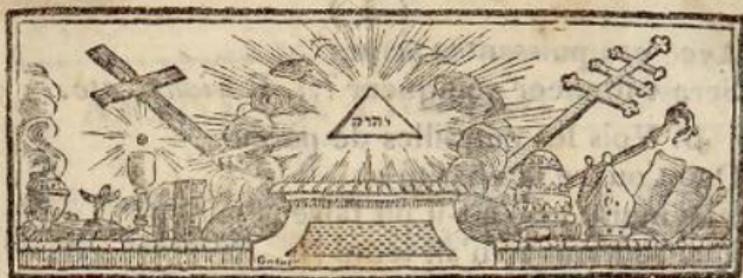
SPIRITUELLES,
A L'USAGE
DES MESSEURS



A L'USAGE

Cher M. le Comte de Saxe, Lieutenant de Roi

M. DCC. XVII.



CANTIQUES

SPIRITUELS,

A L'USAGE DES MISSIONS.

INVITATION A LA MISSION.

PÉCHEUR, les jours de la grâce,
Sont ces jours de mission ;
Dieu t'invite, Jésus passe ;
Songe à ta conversion.

*Reviens, brebis infidèle,
Reviens à ton bon Pasteur ;
Sa tendresse te rappelle ;
Endurciras-tu ton cœur ?*

2. Tranquille au bord de l'abîme,
Affreuse sécurité !
Tu courais de crime en crime,
Comptant sur l'impunité... *Reviens, brebis, etc.*

3. Tout t'annonçait sa vengeance ;
Mais admire son amour.
Tout t'annonce sa clémence.
Il ne veut que ton retour... *Reviens, etc.*

4. Vois couler ses tendres larmes,
Vois son sang, vois sa sueur ;

Avec ces puissantes armes
Sera-t-il encor vainqueur?... *Reviens, etc.*

5. Vois les entrailles de père
Que t'ouvre la charité :
Fils ingrat, qu'a t-il pu faire,
Que son amour n'ait tenté !... *Reviens, etc.*

6. Il parle, ce père tendre,
Et pour la dernière fois,
Peut-être fait-il entendre
Les doux charmes de sa voix... *Reviens, etc.*

7. Il n'est encore que père,
Sous le règne de l'amour ;
Mais qu'il est Juge sévère,
Quand sa justice a son tour.... *Reviens, etc.*

8. Vois le ciel se fondre en grâce,
Et peut-être que demain
Ce Ciel, sur ton cœur de glace
Ne sera qu'un Ciel d'airain.... *Reviens, etc.*

9. Vois l'enfer, vois ces abîmes,
Vois ces gouffres destinés
Moins pour y punir des crimes
Que des pécheurs obstinés..... *Reviens, etc.*

10. C'en est fait, je rends les armes,
Abattu sous tant de coups ;
Les yeux noyés dans les larmes,
Bon Pasteur, je viens à vous.

*Comment donc ai-je pu suivre
La voix de mon séducteur ?
Ah ! c'est mourir que de vivre
Loin d'un si tendre Pasteur.*

11. Que voulez-vous que je fasse ?
Parlez ; car mon cœur est prêt.
O doux charme de la grâce !
Heureux d'en sentir l'attrait. *Comment donc etc.*

AVANT LA PRÉDICATION.

JE viens à vous , Seigneur instruisez-moi ;
L'homme sans vous ne nous peut rien apprendre :
Vous seul pouvez enseigner votre Loi ,
Vous seul au cœur pouvez la faire entendre.

2. Embrassez donc d'une céleste ardeur
Celui qui vient expliquer l'Évangile.
Faites aussi , mon Dieu , que l'auditeur
Ait pour l'entendre , un cœur bon et docile.

Après l'Exorde.

1. Je vous salue , ô Mère de mon Dieu ,
Vierge bénie entre toutes les femmes !
Que béni soit en tout temps , en tout lieu ,
Votre cher fils le Sauveur de nos âmes.

2. Protégez-nous , parmi tous nos malheurs ;
Reine du Ciel , ô Très-Sainte Marie !
Dès maintenant priez pour les pécheurs ;
Mais plus encor à la fin de leur vie.

Après la Prédication.

1. Divin Esprit , par vos saintes ardeurs ;
Faites germer la parole de vie :
Elle est déjà répandue en nos cœurs ;
Faites-l'y croître , et qu'elle y fructifie.

AVANT LE CATÉCHISME.

ESPRIT Saint , Dieu de vérité !

Exaucez nos prières :

Ouvrez nos yeux à la clarté

Des traits de vos lumières.

Divin Esprit ! instruisez-nous ,

Et tournez notre cœur vers vous.

2. Daignez de ces tendres enfans,
Rendre l'esprit docile :

Formez leurs jours encor naissans
Au joug de l'Évangile :

Faites sur eux tomber vos dons ;
Faites-leur goûter vos leçons.

3. Gravez en eux de votre Loi
Et l'amour et la crainte.

Que dans leur cœur la vive foi
Ne soit jamais éteinte !

Que son flambeau jusqu'au trépas,
Eclaire et conduise leurs pas !

4. Venez, esprit de charité !
Vous fixer dans nos âmes :

Allumez-y l'activité

De vos célestes flammes :

Esprit d'amour ! venez dans nous,
Nous apprendre à n'aimer que vous.

APRÈS LE CATÉCHISME.

BÉNISONS à jamais
Le Dieu qui nous éclaire :

Bénissons à jamais
Ses lois et ses bienfaits.

Sa grâce salutaire
Dissipe nos erreurs,

Et comble de ses faveurs

Nos esprits et nos cœurs.

Bénissons, etc.

Un Dieu qui nous aime
De cet amour extrême ;

Un Dieu qui nous aime

A droit à notre amour.

Bénissons, etc.

Gardons sa Loi sainte,

Sans lui donner la moindre atteinte ;
 Gardons sa Loi sainte ,
 Aimons-le, aimons-le à notre tour.
 Bénissons , etc.

PRIÈRE DU MATIN.

MON Dieu, je vous aime ardemment
 Pour l'amour de vous-même :
 J'espère en vous très-fermement ,
 Et j'y crois tout de même.
 Pardon, mon Dieu, car j'ai
 Pardon de mon offense ;
 Pour votre amour j'en suis fâché,
 Et j'en fais pénitence.

2. Que de bienfaits jusqu'à ce jour !
 Je vous en remercie ;

Je me consacre à votre amour
 Tout le temps de ma vie.

Donnez la bénédiction

A ce que je vais faire ;

Que tout soit en votre saint nom ;

Que tout soit pour vous plaire.

3. Mon Patron, mon Ange Gardien ;

Aidez-moi, je vous prie ;

Soyez mon aide et mon soutien ,

Sainte Vierge Marie !

Priez pour moi votre cher Fils ;

Appaisez sa colère ;

Gardez-moi de mes ennemis ;

Soyez ma bonne mère.

4. Je renouvelle tout de bon

Les vœux de mon baptême ;

Contre le monde et le démon

Je prononce anathème :

Je me donne à vous , mon Jésus ;
 Par votre Sainte Mère ,
 Afin par vous d'être reçu
 Auprès de votre Père.

5. Seigneur , accordez au pécheur
 La grâce et l'indulgence ;
 Donnez au juste la ferveur
 Et la persévérance.
 Soulagez vos pauvres enfans
 Qui sont en purgatoire ;
 Gardez-nous de tous accidens ;
 Placez-nous dans la gloire.

~~~~~  
 PENDANT LA MESSE.

*Introibo.* PLEINS d'un respect mêlé de confiance ,

Nous adorons , Seigneur , votre présence.  
 Regardez en pitié ces tristes criminels  
 Qui cherchent un asile au pied de vos Autels.

*Confiteor.* Devant le Ciel, ô Père tout aimable,  
 Et devant vous je m'avoue coupable.

Daignez m'approprier , ô Pontifice éternel !  
 Le sang que vous allez offrir sur cet Autel.

*Gloria.* Gloire au Dieu Grand , au Seigneur  
 des Armées ,

Qui des Humains règle les destinées.  
 Puisse la paix venir du sein de sa bonté ,  
 Dans le cœur des mortels de bonne volonté.

*Évangile.* Daignez , Seigneur , rendre mon  
 cœur docile

Aux vérités que m'apprend l'Évangile.  
 Qu'elles règlent mes mœurs, ma conduite et  
 ma foi ;

Qu'elles soient à jamais ma souveraine Loi.  
*Credo.* Du fond du cœur et d'une foi soumise,

Je crois , Seigneur , tout ce que croit l'Église.  
 Quand c'est vous qui parlez , céleste vérité ,  
 Qui peut se refuser à votre autorité ?

*Offertoire.* Nous vous offrons , ô grand Dieu,  
 la Victime ,  
 Qui des humains porta seule le crime.  
 Oui, Seigneur, nos péchés arment votre courroux ;  
 Mais voyez votre Christ , il s'immole pour nous.

Acceptez-en , mon Dieu , le sacrifice ,  
 Et rendez-vous à tous nos vœux propice ;  
 Le Sang de votre Fils répandu sur la Croix ,  
 Vous parle ici pour nous ; écoutez-en la voix.

*Préf.* Pour célébrer dignement vos louanges,  
 Nous nous joignons au concert de vos Anges.  
 Ces heureux habitans du céleste séjour ,  
 Viennent tous à l'envi vous faire ici leur cour.

Que par leurs chants nos voix soient animées!  
 Chantons : Saint, Saint, Saint le Dieu des Armées!  
 Grâce à ses bontés nous avons un Sauveur !  
 Béni celui qui vient de la part du Seigneur.

O Ciel ! ô Terre ! admirez en silence ,  
 Ce que d'un Dieu l'amour a de puissance !  
 Que vois-je ? Obéissant à la voix d'un mortel ,  
 Il vient du haut des Cieux jusques sur cet Autel.

Sous quels rapports le vois-je donc paraître ?  
 Le Tout-Puissant est victime , il est Prêtre.  
 Tel je vous vois , Seigneur , venir du haut des  
 Cieux ,

Sous le voile sacré qui vous cache à mes yeux.

Sans hésiter , fondé sur vos oracles,  
 Je crois , Seigneur , le plus grand des miracles,  
 Qu'insensible à mes sens, mais sensible à ma foi,  
 De nouveau sur l'Autel vous vous livrez pour  
 moi .

Pour appaiser la divine Justice ,

Vous vous offez , Seigneur , en sacrifice ;  
 J'adore votre Corps sous l'espèce du pain ,  
 J'adore votre Sang sous l'espèce du vin .

*Agnus Dei.* Agneau divin , adorable victime ,  
 Vous qui du monde avez porté le crime ,  
 Achevez votre ouvrage , aimable Rédempteur ,  
 Lavez dans votre sang les taches de mon cœur .

Moi , m'approcher de votre Sainte Table !  
 J'en suis indigne : hélas ! je suis coupable .  
 Du pain de vos enfans m'oserai-je nourrir ?  
 Mais d'un seul mot , Seigneur , vous pouvez me  
 guérir .

Puisque mon Dieu jusqu'à moi veut descendre ,  
 Quelle faveur n'en dois-je pas attendre ?  
 Ô prodige ! ô miracle ! ô mystère d'amour !  
 L'auteur de tous les biens fait en moi son séjour .

Divin Jésus , quelle reconnaissance  
 Peut égaler votre magnificence ?  
 Je viens de recevoir le plus grand des bienfaits ;  
 Qu'avec moi tout le Ciel vous en loue à jamais .

*Bénédiction.* Je vis en vous , ô l'aimable  
 demeure !

Venez en moi jusqu'à la dernière heure .  
 Et répandez sur moi la Bénédiction  
 Qui doit perpétuer cette aimable union .

~~~~~  
A l'Exposition du Saint Sacrement.

SUR cet Autel , ah ! que vois-je paraître !
 C'est mon Sauveur , mon Roi , mon maître
 Sur cet Autel ! c'est le Ciel même :
 Je vois l'Être-Suprême , sur cet Autel .

A la Bénédiction.

1. Bénissez-nous du haut de ce beau Trône,
 Que la Cour céleste environne ;

Bénissez-nous. Votre présence
Fait notre confiance. Bénissez-nous.

2. Veillez sur nous , adorable Messie ;
Pendant l'exil de cette vie. Veillez sur nous.
Le soir commence.
L'éternité s'avance. Veillez sur nous.

Dieu invite le Pécheur à se convertir.

DEPUIS long'temps Dieu t'appelle, âme infidèle,
Depuis long-temps Dieu t'appelle , au fond
du cœur ,

Seras-tu toujours rebelle
A cet aimable Sauveur ?

2. Sans délai mets bas les armes : verse des larmes,
Sans délai mets bas les armes ; plus de combats.
Ne résiste plus aux charmes
De ce Dieu rempli d'appas.

3. Il te cherche avec tendresse , il te caresse.
Il te cherche avec tendresse , pauvre pécheur.
Ce grand Roi frappe sans cesse
A la porte de ton cœur.

4. Quel avantage d'entendre sa voix si tendre !
Quel avantage d'entendre ce bon Pasteur !
Ouvre-lui sans plus attendre
Les oreilles de ton cœur.

5. Loin d'être un Juge sévère, plein de colère,
Loin d'être un Juge sévère , pour des ingrats ;
Aujourd'hui , comme un bon père ,
Il vient te tendre les bras.

6. C'est trop long-temps se défendre , il faut
se rendre.
C'est trop long-tems se défendre du Tout-
Puissant.

Je me rends , sans plus attendre ,
A son attrait ravissant.

Invitation à la Pénitence.

REVIENS , pécheur , à ton Dieu qui t'appelle ;
 Viens , au plutôt , te ranger sous sa Loi :
 Tu n'as été déjà que trop rebelle ;
 Reviens à lui , puisqu'il revient à toi.

Le Pécheur.

Voici, Seigneur, cette brebis errante ;
 Que vous daignez chercher depuis long-temps.
 Touché, confus d'une si longue attente,
 Sans plus tarder, je reviens, je me rends.

DIEU.

Dans tes erreurs, ma voix se fait entendre:
 Sans me lasser, par-tout je te poursuis :
 D'un Dieu. d'un Roi, d'un père le plus tendre
 J'ai les bontés, ingrat ; et tu me fuis !

Le Pécheur.

Errant, perdu, je cherchais un asile ;
 Je m'efforçais de vivre sans effroi.
 Hélas ! Seigneur, pouvais-je être tranquille,
 Si loin de vous, et vous si loin de moi.

DIEU.

Attrait, frayeurs, remords, secret langage ;
 Qu'ai-je oublié, dans mon amour constant ?
 Ai-je, pour toi, dû faire d'avantage ?
 Ai-je, pour toi, dû même faire autant ?

Le Pécheur.

Je reconnais ma conduite insensée :
 Contre le Ciel, contre vous j'ai péché :
 Détournez-en la vue et la pensée,
 Et ne voyez en moi qu'un cœur touché.

DIEU.

Si je suis bon, faut-il que tu m'offenses ?

Ton méchant cœur s'en prévaut chaque jour :
Plus de vigueur vaincrait ta résistance :
Tu m'aimerais , si j'avais moins d'amour.

Le Pécheur.

Que je regrette un juge , un Dieu sévère !
J'ai prodigué des biens qui sont sans prix :
Comment oser vous appeler mon père ?
Comment oser me dire votre fils ?

DIEU.

Ta courte vie est un songe qui passe ;
Et de ta mort le jour est incertain.
Ce Dieu si bon , qui te promet sa grâce ,
Ne te promet jamais de lendemain.

Le Pécheur.

Dieu de mon cœur , principe de mon être ;
Unique objet digne de me charmer !
Que j'ai vécu long-temps sans vous connaître !
Que j'ai vécu long-temps sans vous aimer !

DIEU.

Marche au grand jour , où j'offre ma lumière ;
A sa faveur tu peux faire le bien.
La nuit bientôt finira ta carrière :
Funeste nuit , où l'on ne peut plus rien.

Le Pécheur

Je sens , enfin , Seigneur , mon injustice :
Pardonnez-moi ce long égarement ;
Il me déplaît : je m'en fais un supplice ;
Et pour vous seul je pleure amèrement.

DIEU.

Le Ciel doit-il te combler de délices ;
Dans le moment qui suivra ton trépas :
Ou bien l'Enfer t'accabler de supplices ?
C'est l'un des deux ; et tu n'y penses pas !

Le Pécheur.

Il n'est plus rien que mon cœur ne défie ;
 Malheurs , tourmens , ou plaisirs les plus doux :
 Non : fallût-il cent fois perdre la vie ,
 Rien ne pourra me séparer de vous.

~~~~~  
*Nécessité de s'attacher à Dieu , sur-tout  
 pendant la jeunesse.*

TENDRE jeunesse ,  
 Que votre tendresse ,  
 Que votre cœur  
 Soit tout pour le Seigneur.  
 Heureux qui l'aime  
 Lui seul , dès le berceau même !  
 En l'aimant toujours ,  
 On n'a que de beaux jours.  
 2. Je te déteste .  
 Volupté funeste ,  
 Fatal poison  
 Qui séduis ma raison .  
 Tu nous enchantes  
 Par des images riantes ;  
 Mais que tes douceurs  
 Entraînent de malheurs !  
 3. Grandeurs mondaines ,  
 Que vous êtes vaines !  
 De vos appas  
 Que je fais peu de cas !  
 Dans votre pompe  
 Tout nous plaît ; mais tout nous trompe .  
 C'est un faux brillant  
 Que dissipe un instant .  
 4. Biens méprisables ,  
 Trésors perissables ,  
 Par quelle erreur

Abusez-vous le cœur ?  
Combien de vide  
Trouve dans vous l'homme avide ?

Plus il vous connaît ,  
Moins il est satisfait.

5. Monde profane ,

Jésus te condamne ;

Qui suit ta loi

Se perdra comme toi.

Monde perfide ,

Tes biens n'ont rien de solide ;

Non , non , tes attraits

Ne me vaincront jamais.

6. Dieu , seul aimable ,

Seul bien véritable ,

De notre cœur

Peut faire le bonheur.

Heureuse l'âme

Qu'il embrase de sa flamme !

Lui seul peut charmer

Des cœurs faits pour l'aimer.

7. Jésus aimable !

Sauveur adorable !

Rien n'est si doux

Que de n'aimer que vous.

Oui je vous aime ,

Plus que tout , plus que moi-même :

Mon cœur sans retour ,

Vous donne son amour.

---

*Nécessité de servir Dieu pendant la jeunesse.*

**A** Chercher le Seigneur que votre cœur s'em-  
presse :

Montrez , chère jeunesse , montrez tous votre  
ardeur.

*A chercher le Seigneur.*

2. Lui seul doit vous charmer ; il est le bien  
suprême.

Il vous aime lui-même , ne faut-il pas l'aimer ?  
*Lui seul , etc.*

3. D'un jeune et tendre cœur , ô ! qu'il aime  
l'offrande !

Lui-même il la demande , lui seul fait le bonheur.  
*D'un , etc.*

4. Son joug n'est que douceur , heureux un  
enfant sage

Qui , dès le plus tendre âge , le porte avec  
candeur. *Son , etc.*

5. Commencez dès ce jour d'aimer un si bon  
père.

Souvent pour qui diffère il n'est plus de retour.  
*Commencez , etc.*

6. Pour le bien ou le mal on est dans la veillesse  
Tel que dans la jeunesse : l'on suit un train égal.

*Pour le etc.*

7. Honorez vos parens. Si vous savez leur plaire,  
Votre céleste père prolongera vos ans.

*Honorez , etc.*

8. Fuyez les vains plaisirs que le monde pré-  
sente.

Qu'une vie innocente fixe tous vos désirs.

*Fuyez , etc.*

9. Évitez les méchans : leur commerce funeste  
Séduit, corrompt, empeste les plus sages enfans.

*Évitez , etc.*

10. Pour bien régler vos mœurs , méditez la  
Loi sainte.

Qu'elle demeure empreinte dans le fond de vos  
cœurs.

*Pour bien , etc.*

11. O Dieu plein de bonté ! garantisiez sans  
cesse cette tendre jeunesse de toute iniquité.

*O Dieu , etc.*

12. Régnez seul dans leur cœur , soyez tout  
leur partage ,  
Et qu'en croissant en âge, ils croissent en  
ferveur. *Régnez etc.*

---

## LE PÉCHÉ.

DANS quel état déplorable  
Me trouvé-je donc réduit ?  
La tristesse , hélas ! m'accable ;  
Par tout le trouble me suit.  
Ah ! péché , monstre exécration ,  
Tes faux charmes m'ont séduit :  
Dans quel état déplorable  
Me trouvé-je donc réduit ?

2. Le Seigneur souvent m'appelle  
D'un ton rempli de douceur :  
Sors de ta langueur mortelle ,  
Mon fils , donne-moi ton cœur ;  
Mais ce cœur toujours rebelle  
Ne lui montre que froideur.

Le Seigneur , etc.

3. Ah ! que sens-je dans moi-même !  
Quelle guerre ! quels combats !  
Je voudrais du mal que j'aime  
Pour toujours fuir les appas.  
Mais , quelle misère extrême !  
Je veux et je ne veux pas.

Ah ! que sens-je , etc.

4. Dans cet état pitoyable ,  
J'ai recours à vous , Seigneur ;  
Jetez un œil favorable  
Sur ce malheureux pécheur.  
Dieu tout bon , tout charitable,  
Changez tout-à-fait mon cœur.

Dans cet état , etc.

5. C'en est fait ; malgré ses charmes ,  
 Du péché je veux sortir :  
 Contre moi je prends les armes :  
 Je veux , je veux me punir :  
 Pleurs , regrets , soupirs et larmes ,  
 Vous ferez tout mon plaisir.  
 C'en est fait , etc.

---

## LE SALUT.

**F**UT-IL jamais erreur plus déplorable ?  
 Nous désirons les faux biens d'ici-bas ;  
 Et le salut , le seul bien véritable ,  
 Hélas ! nos cœurs ne le désirent pas.

2. Sommes-nous faits pour des biens si fragiles,  
 Qu'on voit passer , ainsi qu'une vapeur ,  
 Et qui , pour nous , en maux sont si fertiles !  
 Ah ! de tels biens font-ils le vrai bonheur ?

3. Un Dieu pour nous souffre une mort  
 honteuse ;  
 Qu'une âme est donc d'une grande valeur !  
 Et pour un rien cette âme précieuse  
 Nous l'exposons à l'éternel malheur.

4. Perdre son âme , ô perte inestimable !  
 Quel bien pourrait nous en dédommager ?  
 De tous les maux , c'est le seul redoutable :  
 Tout autre mal n'est qu'un mal passager.

5. En vain placés au sein de l'abondance ,  
 Nous jouissions du bonheur le plus doux ;  
 Gloire , plaisirs , emplois , biens , opulence ,  
 Sans le salut , tout est perdu pour nous.

6. Y pensons-nous , insensés que nous sommes ?  
 Nous ne courons qu'après la vanité.  
 Dieu Tout-Puissant quand verra-t-on les hommes  
 Plus occupés de leur éternité ?

7. Oui désormais , les maux les plus sensibles ,

La pauvreté , les peines , les mépris  
Ne doivent plus nous paraître terribles :  
Sauvons notre âme , et nos maux sont finis.

---

## LA MORT.

**L**A mort peut toujours nous surprendre ;  
On peut mourir , même en naissant.  
Ou n'est point sûr d'un seul instant ,  
Tout sert à nous l'apprendre.

2. L'instant où j'ouvre la paupière ,  
Peut me compter parmi les morts ;  
La première heure où je m'endors ,  
Peut être ma dernière.

3. O mort ! moment inévitable ,  
D'où mon sort éternel dépend ;  
Qu'il est terrible ce moment ,  
Pour qui se sent coupable.

4. Mais la mort n'est point effrayante  
Pour qui toujours fut innocent ;  
Le Pécheur même pénitent  
La trouve consolante.

5. O que l'homme est peu raisonnable !  
Que le Pécheur est imprudent !  
Pouvoir mourir à tout instant ,  
Toujours vivre coupable !

6. Mourrai-je saint , mourrai-je impie ?  
Dieu m'a caché mon dernier sort ,  
Ce qu'il a dit , c'est que ma mort  
Serait comme ma vie.

7. O mon Dieu , faites à toute heure  
Que je songe à mon dernier jour ;  
Et que vivant dans votre amour ,  
Dans votre amour je meure.

LE JUGEMENT.

**J'**ENTENDS la trompette effrayante ,  
 Qui doit ranimer les tombeaux ;  
 A ses lugubres sons la mort obéissante  
 Voit sortir ses captifs de leurs sombres caveaux.  
 J'entends, etc.

2. O mort ! en vain tu les réclames  
 Ces cendres , tes tristes trésors ;  
 Vois ces membres épars se rejoindre à leurs âmes,  
 Vois ces âmes venir pour ranimer leurs corps.  
 O mort ! etc.

3. le juge est assis sur son trône ,  
 Son signe paraît dans les airs ;  
 L'éclat , la majesté , la gloire l'environne :  
 Quels tonnerres , quels feux , quels foudroyans  
 éclairs !

Le juge , etc.

4. Tremblez , habitans de la terre ;  
 Tremblez devant le Dieu vengeur.  
 Mille signes frappans annoncent son tonnerre ,  
 Son arrêt est dicté par sa juste fureur.  
 Tremblez , etc.

5. Grand Dieu , quel sera le refuge  
 De tant de coupables humains ?  
 Qui pourra les soustraire au courroux de leur  
 juge ?  
 Qui peut les arracher de ses puissantes mains ?  
 Grand Dieu , etc.

6. D'effroi la nature ébranlée ,  
 Pâlit en ce jour de terreur.  
 Dieu n'a plus qu'à parler ; la foudre est préparée !  
 Les gouffres entr'ouverts attendent les pécheurs.  
 D'effroi , etc.

7. Allez , objets de ma colère ,

Allez pour jamais aux enfers ;  
Allez , enfans maudits du plus aimable père ;  
Dans les feux préparés pour les Anges pervers.  
Allez , etc.

8. Sortez du profond des abîmes ,  
Sortez , ô monstres infernaux ,  
Saisissez , entraînez ces coupables victimes ;  
Autrefois tentateurs , devenez leurs bourreaux ,  
Sortez , etc.

9. Mais vous , les bénis de mon père ,  
Venez , le Ciel vous est acquis :  
Ah ! pour vous , je ne suis qu'un juge débonnaire ,  
Faites tarir vos pleurs. Le Royaume est conquis.  
Mais vous , etc.

10. Mortel , pour ce jour formidable ,  
Décide toi-même ton sort.  
Ton Dieu n'est pas encor ce Juge inexorable ;  
Il te laisse à ton choix et la vie et la mort.  
Mortel , etc.

---

## LE JUGEMENT DERNIER.

**T**REMBLE , tremble , pécheur , et que la pénitence

Efface incessamment l'horreur de ton offense !  
Et pour ne pas sans fruit trembler au dernier jour ,  
Que la crainte , en ton cœur , introduise l'amour !

Pécheur ce jour viendra qu'il te faudra paraître  
Devant le Tribunal de ton Souverain Maître ,  
Devant ce juste Juge à qui rien n'est caché ,  
Et qui voit dans ton cœur jusqu'au moindre péché.

*Dies iræ , dies illa , etc.*

O jour , dont les horreurs ne peuvent se comprendre !

Où l'univers entier sera réduit en cendre ;

Jour qui fut autrefois annoncé par David,  
Et qu'au monde païen la Sybille a prédit!

*Quantus tremor , etc.*

La nature, en ce jour, n'aura rien d'insensible,  
Tout sera consterné devant ce Dieu terrible,  
Lorsqu'il viendra du Ciel, la balance à la main,  
Peser les actions de tout le genre humain.

*Tuba mirum spargens , etc.*

Les morts même, saisis d'une horrible épou-  
vante,  
Entendront retentir la trompette éclatante,  
Qui du maître du monde annonçant le courroux,  
Devant son Tribunal les rassemblera tous.

*Mors stupebit et natura , etc.*

Quand ces corps sortiront du sein de la poussière,  
Et pour ne plus mourir reverront la lumière,  
La mort confuse alors, et surprise à son tour,  
S'en ira dans l'enfer établir son séjour.

*Liber scriptus proferetur , etc.*

Un livre paraîtra; là, chacun de sa vie,  
Lira le long détail et l'histoire suivie:  
Là l'univers entier dans la crainte plongé,  
Verra son jugement avant d'être jugé.

*Judex ergo cum sedebit , etc.*

Sur un Trône éclatant, le Juge inexorable  
Fera voir qu'à ses yeux rien n'est impénétrable;  
Sans délai, sans égard, alors chaque action  
Aura sa récompense ou sa punition.

*Quid sum miser , etc.*

Malheureux que je suis, quelle sera ma honte,  
Lorsque de mes péchés il faudra rendre compte!  
Où pourrai-je espérer de trouver de l'appui,  
Tandis que l'innocent craindra même pour lui?

*Rex tremendæ majestatis , etc.*

O Dieu, dont la grandeur inspire tant de crainte,

Considérez l'effroi dont mon âme est atteinte :  
 La grâce du salut nous vient de votre amour,  
 Que cet amour pour moi vous parle au dernier  
 jour.

*Recordare , Jesu pie , etc.*

Vous seul, ô doux Jésus, êtes mon espérance,  
 J'ose vous demander de prendre ma défense,  
 Et de faire en ce jour, céder en ma faveur,  
 La qualité de Juge à celle de Sauveur.

*Quærens me sedisti lassus , etc.*

Pour me faire rentrer dans votre bergerie ;  
 Vous avez prodigué votre sang, votre vie :  
 Oui, ce sang sur la croix pour moi fut répandu ;  
 Tant de travail, Seigneur, sera-t-il donc perdu ?

*Juste Judex ultionis , etc.*

Rappelez qu'autrefois vous fûtes la victime  
 Qui voulut bien mourir pour expier mon crime ;  
 Et faites-moi sentir l'effet de cette mort,  
 Avant le jour qui doit décider de mon sort.

*Ingemisco tanquam reus , etc.*

Ah! je sens dans mon âme un repentir sincère,  
 Je me meurs de douleur d'avoir pu vous déplaire ;  
 C'est vous qui m'inspirez de si justes regrets :  
 Mettez, par le pardon, le comble à vos bienfaits.

*Peccatricem absolvisti , etc.*

Le larron pénitent au ciel a trouvé place ;  
 Et Magdelaine en pleurs obtint de vous sa grâce :  
 Touché du même amour, plein de la même foi,  
 Ce qui fut fait pour eux, je l'espère pour moi.

*Preces meæ non sunt dignæ , etc.*

Pour éviter l'enfer, en vain je sollicite,  
 Si j'ose me fonder sur mon propre mérite ;  
 Mais je fais un aveu de mon indignité,  
 Et je n'espère rien que de votre bonté.

*Inter oves locum præsta , etc.*

Que je ne sois pas mis au nombre des coupable,  
Sur qui vous lancerez des regards formidables:  
Mais ordonnez que j'aïlle, au sortir du tombeau,  
Grossir de vos Élus le bienheureux Troupeau.

*Confutatis maledictis , etc.*

Tandis que les pécheurs, déplorables victimes  
De ce juste courroux qu'ont mérité leurs crimes,  
De l'enfer pour jamais iront souffrir les feux ;  
Seigneur , appelez-moi parmi les Bienheureux.

*Oro supplex et acclinis , etc.*

Que votre amour pour moi, calme votre justice,  
Et que votre bonté soit à mes vœux propice ;  
Jedemande, Seigneur, que sensible à mon sort,  
Vous-même vous daigniez prendre soin de ma  
mort.

*Lacrymosa dies illa , etc.*

Jetremble au souvenir de ce jour de vengeances,  
Où vous rechercherez jusqu'aux moindres of-  
fenses.

Où même notre corps, par vous ressuscité ,  
Doit recevoir le prix qu'il aura mérité.

*Judicandus homo reus , etc.*

Ah! pardonnez, Seigneur, à cette chair fragile,  
Et que, dans votre sein elle trouve un asile ;  
Que mon âme et mon corps, dans ce sein paternel,  
Puissent jouir , un jour , du repos éternel.

*Dialogue entre les Vivans et les Damnés.*

D **M**ALHEUREUSES créatures ,  
Que le bras d'un Dieu vengeur ;  
Par d'éternelles tortures ,  
Punit dans le lieu d'horreur.

*Dites-nous , dites nous , quels tourmens  
endurez-vous ?*

L'effrayant

R. L'effrayant poids des justices ;  
Le puissant courroux d'un Dieu ,  
Mille morts , mille supplices  
Nous accablent dans ce lieu.

*Helas ! hélas ! Mortels , ne nous suivez pas.*

D. Vains adorateurs du monde ,  
Où sont tous ces faux honneurs ,  
Et la gloire que l'on fonde  
Sur ces fragiles grandeurs ? *Dites-nous , etc.*

R. De honte et d'ignominie  
Couverts avec Lucifer ,  
Nous sommes dans l'infamie  
Tristes jouets de l'Enfer. *Hélas etc.*

D. Que sont devenus , Avarés ,  
Ces amas d'or et d'argent ,  
Soustraits par vos cœurs barbares  
Aux besoins de l'indigent ? *Dites-nous , etc.*

R. Quelle accablante misère  
Dans l'affreux séjour des morts !  
Les trésors de la colère  
D'un Dieu sont nos seuls trésors. *Hélas ! etc.*

D. Apprenez-nous , Impudiques ,  
Les douleurs que vous sentez ,  
Pour les transports frénétiques  
De vos sales voluptés. *Dites-nous , etc.*

R. La rage , le feu , les flammes ,  
Doivent éternellement  
Pénétrer nos corps , nos âmes ,  
Pour un plaisir d'un moment. *Hélas ! etc.*

D. Vils esclaves de l'envie ,  
Lâches jaloux du prochain ,  
Qui , du bonheur de sa vie  
Sûtes vous faire un chagrin. *Dites-nous , etc.*

R. Pleins d'envie , pleins de rage ,  
Par des efforts toujours vains ,

Nous désirons le partage  
Qui fait le bonheur des Saints. *Hélas ! etc.*

D. Délicats, qui de vos tables  
Prîtes toujours tant de soin ;  
Crapuleux insatiables ,  
De bonne chère et du vin. *Dites-nous , etc.*

R. Dieu terrible en sa justice ,  
Nous abreuve de nos pleurs ,  
Et de l'effrayant Calice  
De ses trop justes fureurs. *Hélas ! etc.*

D. Vindictifs, qu'un outrage  
Portait aux derniers excès :  
Cœurs pleins de haine et de rage ,  
Qui ne pardonniez jamais. *Dites-nous , etc.*

R. Ne pouvant par nos blasphèmes  
Nous venger d'un Dieu vengeur ,  
Nous tournons contre nous-mêmes ,  
Nos transports, notre fureur. *Hélas ! etc.*

D. Paresseux, vous qui coulâtes  
Vos jours dans l'oisiveté ,  
Qui peut-être ne pensâtes  
Jamais à l'éternité. *Dites-nous , etc.*

R. O paresse détestable !  
O temps perdu pour jamais !  
Que sa perte irréparable  
Nous cause ici de regrets ! *Hélas ! etc.*

D. Mais ces brasiers, mais ces gênes  
Où vous êtes enchaînés,  
Sont-ce les plus rudes peines  
Où vous soyez condamnés ? *Dites-nous , etc.*

R. Ah ! voici le plus sensible  
Des maux qu'on souffre en ce lieu :  
Souvenir dur et terrible !  
Jamais nous ne verrons Dieu. *Hélas ! etc.*

D. Mais n'est-il plus d'espérance  
De voir nos maux s'adoucir ?  
N'est-il plus de pénitence,  
Qui les pût faire finir ?

*Dites-nous, dites-nous, jusqu'à quand  
souffrirez-vous ?*

R. Toujours, ô mon Dieu, mon père,  
Toujours : quelle vérité !

Imprimez dans ma mémoire  
Ce grand mot : ÉTERNITÉ.

*Hélas ! hélas ! Mon Dieu, ne nous damnez  
pas.*

---

## LE PARADIS.

**M**on Dieu, vers le céleste Empire  
Sans cesse j'élève mon cœur,  
Pour lui seul je brûle d'ardeur,  
Pour lui seul je soupire.

2. C'est trop long-temps, chère Patrie,  
Gémir dans la captivité ;  
Terminez, douce Éternité,  
L'exil de cette vie.

3. Ouvrez-vous, portes éternelles ;  
Montrez-nous ce charmant séjour :  
Montrez de la céleste Cour  
Les beautés immortelles.

4. Quand viendra-t-il ce jour de grâce ?  
Quand serai-je dans ce saint lieu,  
Où mes yeux ouverts verront Dieu  
Sans voile et face à face ?

5. Quel voile affreux, pendant la vie,  
Dans tous les faux biens d'ici-bas !  
Vous seule avez de vrais appas,  
O charmante Patrie !

6. Là , Dieu de sa propre substance  
Rassasie les Bienheureux :  
Il remplit leurs cœurs et leurs vœux ,  
Par sa douce présence.

7. Là , de doux transports d'allégresse ;  
Là , des torrens de volupté ,  
Du sein de la Divinité ,  
Sur eux coulent sans cesse.

8. Saints qui nagez dans les délices  
De ce Royaume bienheureux :  
Vous avez donc conquis les Cieux :  
Mais par quels sacrifices ?

9. Heureux ceux qui , depuis l'enfance ,  
Ont su marcher , jusqu'à la fin ,  
Dans le délicieux chemin  
D'une sainte innocence.

10. Mon Dieu ! mais cette heureuse entrée  
De votre adorable Palais ,  
Par combien d'odieux forfaits ,  
Me la suis-je fermée ?

11. Regrets , douleurs , pieuses larmes ;  
Brisez mon cœur , baignez mes yeux .  
Je ne puis conquérir les Cieux ,  
Qu'avec ces saintes armes.

---

## LE PURGATOIRE.

**A**u Seigneur , Dieu des vengeances ,  
Offrons nos lugubres chants .  
Implorons son indulgence ,  
Pour nos frères gémissans ,  
Qu'encore un reste d'offense  
Tient captifs dans les tourmens .  
Peut-on être inexorable  
Aux soupirs de leurs douleurs ?

Du fond d'un gouffre effroyable ,  
Du sein des feux et des pleurs ,  
Leurs cris , leurs voix lamentables  
Nous annoncent leurs malheurs.

3. Pour eux avec confiance ,  
Recourons à leur Sauveur.  
S'il est le Dieu de vengeance ,  
Qui punit dans sa fureur ,  
Il est le Dieu de clémence  
Qui pardonne le pécheur.

4. A l'Autel du Sacrifice  
Courbons nos humbles genoux.  
Là , toujours de sa justice  
Il apaise le courroux ,  
Et toujours son sang propice  
Coule pour eux , et pour nous.

5. O Jésus ! sainte Victime ,  
Vois-les d'un œil de douceur.  
Lave , efface de leur crime  
Jusqu'à la moindre noirceur ;  
Et conduis-les , de l'abîme ,  
Dans le sein du vrai bonheur.

6. Qu'il est doux ! qu'il est utile  
D'être leurs Anges de paix !  
Bientôt , dans l'heureux asile ,  
Où se portent leurs souhaits ,  
Leur zèle à nos vœux facile ,  
Nous rendra tous nos bienfaits.

7. De la céleste colère  
Craignons les justes arrêts.  
L'ombre , hélas ! la plus légère  
Des moins criminels excès ,  
Dans l'éternelle lumière  
Ne pénétrera jamais.

DESIRS DU BONHEUR DU CIEL.

A PRÈS vous seul je soupire ,  
Seul aimable en tout temps :  
Tout en moi , tout vous désire ,  
Mon esprit , mon cœur , mes sens.

Je sens ,

Je sens

Que vous seul pouvez suffire  
A mes tendres sentimens.

2. Dans le divers assemblage  
Des merveilles d'ici-bas ,  
Je retrouve quelque image  
De vos infinis appas.

Hélas !

Hélas !

Je vois par-tout votre ouvrage ;  
Mais je ne vous y vois pas.

3. Combien cruelle est l'absence  
Quand on aime tendrement !  
Plaisirs , honneurs , opulence ,  
Tout est fade et dégoûtant :

O quand !

O quand !

Le Ciel par votre présence  
Rendra-t-il mon cœur content ?

4. Je n'y serai point à même  
De traîner de tristes jours.  
Rien de mon bonheur suprême  
N'y pourra troubler le cours :

Toujours ,

Toujours ,

J'y verrai l'objet que j'aime ,  
Et je l'aimerai toujours.

5. Que mon âme impatiente  
Languit sur ce triste bord !  
Sans cesse elle se tourmente ,  
Se voyant si loin du port.

O mort !

O mort !

Couronne enfin son attente :  
Près de Dieu fixe son sort.

---

*Regret de la perte de l'Innocence.*

**J'**AI péché dès mon enfance ,  
J'ai chassé Dieu de mon cœur :  
J'ai perdu mon innocence ,  
Quelle perte, ah ! quel malheur !  
J'ai péché dès mon enfance ,  
J'ai chassé Dieu de mon cœur.

2. O ! qui mettra dans ma tête  
Une fontaine de pleurs ,  
Sur la perte que j'ai faite ,  
Sur le plus grand des malheurs.  
O ! qui, etc.

3. Riche trésor de la grâce ,  
Te perdant, j'ai tout perdu ;  
Ah ! que faut-il que je fasse ,  
Afin qu'il me soit rendu ? Riche, etc.

4. O trésor incomparable ,  
Que le démon me ravit ,  
Dont le prix inestimable  
Est le sang de Jésus-Christ !  
O trésor, etc.

5. Par une fureur extrême ,  
Et par un cruel transport ,  
Je me suis blessé moi-même ,  
Et me suis donné la mort. Par une, etc.

En livraut mon cœur au crime ,  
Dans quels maux l'ai-je plongé ?  
Ah ! dans quel affreux abîme ,  
Ce cœur s'est-il engagé ?  
En livrant , etc.

7. Ah ! que mon âme était belle  
Quand elle avait sa candeur !  
Depuis qu'elle est criminelle ,  
O Dieu , quelle est sa laideur !  
Ah ! etc.

8. Innocence inestimable ,  
Ah ! que je te connais peu !  
Quand te perdre , ô grâce aimable !  
Pour moi ce n'était qu'un jeu.  
Innocence , etc.

9. Ah ! pourquoi t'ai-je perdue  
Pour de faux et vains appas ?  
Au démon je t'ai vendue ,  
A quel prix , hélas ! hélas ! Ah ! etc.

10. Innocent dans mon bas-âge ,  
Hélas ! je ne le suis plus ;  
Et du céleste héritage  
Je me suis moi-même exclus.  
Innocent , etc.

11. O Dieu , quel bonheur suprême ;  
Si j'étais mort au berceau !  
Ou si des Fonts du Baptême ,  
On m'eût conduit au tombeau.  
O Dieu , etc.

12. O mon Dieu , dans mon baptême ,  
A vous je me consacrai ;  
Et dès mon enfance même ,  
Au démon je me livrai.  
O mon Dieu , etc.

13. O promesses prononcées

A la face des Autels ,  
Et si souvent transgressées  
Par mille péchés mortels!

O promesses , etc.

14. Ah ! Seigneur , je vous aborde ;  
Tremblant et saisi d'effroi.

Que votre miséricorde

Ne s'éloigne pas de moi. Ah ! etc.

15. Pardonnez à ce rebelle ,

Qui déplore son malheur ,

Qui veut vous être fidèle ,

Et vous redonner son cœur.

Pardonnez , etc.

---

## LA CONTRITION.

**M**on doux Jésus , enfin voici le temps  
De pardonner à nos cœurs pénitens ;

Nous n'offenserons jamais plus

Votre bonté suprême ,

Nous n'offenserons jamais plus

Votre bonté suprême ,

O doux Jésus !

2. Puisqu'un pécheur vous a coûté si cher ,  
Faites-lui grâce , il ne veut plus pécher.

Ah ! ne perdez pas cette fois

La conquête admirable.

Ah ! ne perdez pas cette fois

La conquête admirable

De votre Croix.

3. Enfin , mon Dieu , nous voici à genoux ,  
Pour vous prier de pardonner à tous ;

Nous vous avons percé le flanc ,

Mais lavez notre crime ;

Nous vous avons percé le flanc ,

Mais lavez notre crime  
 Dans votre sang.

*Sentimens d'un Cœur pénitent.*

- V**ous qui voyez couler mes larmes ,  
 Divin Jésus , calmez votre courroux ;  
 Seigneur , finissez mes alarmes :  
 Je n'ai point (*bis*) d'autre espoir qu'en vous.
2. Je fus ingrat , je fus coupable ,  
 J'ai mérité toute votre rigueur ;  
 J'ai pu , Rédempteur adorable ,  
 Vous bannir (*bis*) de mon lâche cœur.
3. Si vous frappez votre victime ,  
 Contre vos coups , je ne puis murmurer.  
 Je vois la grandeur de mon crime ,  
 Et lui seul (*bis*) me fait expirer.
4. Si vous suivez votre justice ,  
 Je dois périr. Mon malheur est certain :  
 Mais j'entrevois mon supplice ;  
 Ah ! Seigneur (*bis*) tendez-moi la main.
5. Vous acceptez ma pénitence ,  
 Divin Sauveur , qui deviez me punir :  
 Voyez la douleur qui commence ,  
 C'est la mort (*bis*) qui doit la finir.
6. Par ma douleur vive et sincère ;  
 Votre courroux est enfin désarmé.  
 Mes pleurs attendrissent mon père ;  
 Et je vois (*bis*) que j'en suis aimé.
7. Du noir enfer l'horreur extrême ,  
 N'excite point mes mortelles douleurs.  
 Grand Dieu , je vous crains , je vous aime ;  
 Mais l'amour (*bis*) fait couler mes pleurs.
8. Votre beauté toute adorable ,  
 Des plus beaux feux doit toujours m'enflammer.

Seigneur, je vous vois tout aimable ;  
 Puis-je encor (*bis*) ne vous pas aimer ?

*Le Pécheur sincèrement converti.*

SEIGNEUR, Dieu de clémence,  
 Reçois ce grand pécheur,  
 A qui la pénitence  
 Touche aujourd'hui le cœur.  
 Vois d'un œil secourable  
 L'excès de son malheur ;  
 Et d'un cœur favorable,  
 Accepte sa douleur.

2. Je suis un infidèle  
 Qui méconnus tes lois,  
 Un perfide, un rebelle,  
 Qui péchai mille fois.  
 Jamais, dans l'innocence,  
 Je n'ai coulé mes jours :  
 Toujours plus d'une offense  
 En a terni le cours.

3. Chargé de mille crimes,  
 Souvent j'ai mérité  
 D'entrer dans les abîmes,  
 Pour une éternité :  
 J'ai peu craint la colère  
 De ton bras irrité ;  
 Mais cependant j'espère,  
 Seigneur, en ta bonté.

4. Lorsqu'à ton indulgence  
 Un coupable a recours,  
 Des traits de ta vengeance  
 Ton cœur suspend le cours.  
 Rempli de confiance,  
 J'ose venir à toi ;  
 Au nom de ta clémence,

Grand Dieu ! pardonne-moi.

5. Hélas ! quand je rappelle  
Combien je fus pécheur ,  
Une douleur mortelle  
S'empare de mon cœur.  
Par quel malheur extrême ,  
Ai-je offensé souvent  
Un Dieu , la bonté même ,  
Un Dieu si bienfaisant ?

6. Fuis loin péché funeste,  
Dont je fus trop charmé ;  
Péché , je te déteste  
Autant que je t'aimai.  
O Dieu bon ! ô bon Père !  
Tu vois mon repentir ;  
Avant de te déplaire ,  
Plutôt , plutôt mourir.

7. C'est fait , je le proteste ,  
Plus de péché pour moi ;  
Le Ciel que j'en atteste ,  
Garantira ma foi.  
Le Dieu qui me pardonne ,  
Aura tout mon amour ,  
A lui seul je me donne ,  
Sans bornes , sans retour.

---

*Sentimens d'un Pécheur converti.*

**M**ON Dieu ! mon cœur touché  
D'avoir péché ,  
Demande grâce ;  
Joint à tous tes bienfaits  
L'oubli de mes forfaits :  
Je n'ose plus du Ciel contempler la surface.

Pardon , mon Dieu , pardon ;

Mon Dieu , pardon ,

Mon Dieu , pardon ,

N'es-tu pas un Dieu bon ?

Mon Dieu , pardon ,

N'es-tu pas un Dieu bon ?

2. Ah ! dans cette saison

Où ma raison

Devait te suivre ,

J'errais les jours entiers

Dans des honteux sentiers :

Comment à mes malheurs m'as-tu laissé survivre ?

Pardon , etc.

3. Tu me disais souvent :

Viens , mon enfant ,

Ma voix t'appelle ;

J'allais à mes plaisirs

Au gré de mes désirs ;

Et tu pus si long-temps souffrir un fils rebelle ?

Pardon , etc.

4. Je pouvais bien périr

Sans recourir

A ta clémence ;

J'aurais trainé des fers

Dans le fond des enfers.

Comment porter alors le poids de ta vengeance ?

Pardon , etc.

5. Étant si sensuel ,

D'un feu cruel

Souffrir la peine !

Formé pour le bonheur ,

Languir dans la douleur !

Et d'un Dieu courroucé porter toute la haine !

Pardon , etc.

6. Pâtir quelques instans  
Dans quelque sens,  
C'est si pénible !  
Qu'aurait-ce été pour lors,  
Souffrant dans tout mon corps ?  
J'adore en frémissant ta Justice terrible.  
Pardon , etc.

7. Mon Dieu , toujours gémir !  
Jamais jouir  
De ta présence !  
N'avoir aucun espoir  
De jamais plus te voir !  
Comment souffrir l'ennui d'une éternelle ab-  
sence ? Pardon , etc.

8. Condânné par ta loi ,  
Privé de toi  
Par ma malice ;  
Coupable infortuné  
Pourquoi serais-je né ;  
Fais taire à mon égard les droits de ta justice.  
Pardon , etc.

9. Plus juste désormais ,  
Et pour jamais  
Toujours fidèle ,  
Je vivrai dans les pleurs ,  
Dans toutes les douleurs ,  
Heureux si je parviens à la gloire immortelle !  
Pardon , etc.

---

*. Les vanités des choses mondaines.*

**T**OUT n'est que vanité ,  
Mensonge , fragilité ,  
Dans tous ces objets divers  
Qu'offre à nos regards l'Univers ;  
Tous ces brillans dehors ,

Cette pompe ;  
Ces biens , ces trésors ,  
Tout nous trompe ;  
Tout nous éblouit ;  
Mais tout nous échappe , et tout fuit.

Telles qu'on voit les fleurs ,  
Avec leurs vives couleurs ,  
Éclore , s'épanouir ,  
Se faner , tomber et périr :  
Tel est des vains attraits.  
Le partage ,  
Tels l'éclat , les traits  
Du bel âge ,  
Après quelques jours ,  
Perdent leur beauté pour toujours.

3. Eu vain , pour être heureux ;  
Le jeune voluptueux  
Se plonge dans les douceurs  
Qu'offrent les mondains séducteurs.  
Plus il suit les plaisirs  
Qui l'enchantent ,  
Et moins ses désirs  
Se contentent :  
Le bonheur le fuit  
A mesure qu'il le poursuit.

4. Que doivent devenir ;  
Pour l'homme qui doit mourir ;  
Ces biens long-temps ramassés ,  
Cet argent , cet or , entassés ?  
Fût-il du genre humain  
Seul le maître ;  
Pour lui tout enfin  
Cesse d'être ;  
Au jour de son deuil  
Il n'a plus à lui qu'un cercueil.

5. Que sont tous ces honneurs ,  
Ces titres , ces noms flatteurs ?  
Où vont de l'ambitieux  
Les projets , les soins et les vœux ?  
Vaine ombre , pur néant ,  
Vil atôme ,  
Mensonge amusant ,  
Vrai fantôme ,  
Qui s'évanouit  
Après qu'il a toujours séduit.

6. Tel qui voit aujourd'hui ,  
Ramper , au-dessous de lui ,  
Un peuple d'adorateurs ,  
Qui brigue , à l'envie , ses faveurs ;  
Tel devenu , demain ,  
La victime  
D'un revers soudain  
Qui l'opprime ,  
Nouveau malheureux ,  
Est esclave , et rampe comme eux.

7. J'ai vu l'impie heureux  
Porter son air fastueux ,  
Et son front audacieux ,  
Au-dessus du cèdre orgueilleux.  
Au loin , tout révérait  
Sa puissance ;  
Et tout adorait  
Sa présence ;  
Je passe , et soudain ,  
Il n'est plus : je le cherche en vain.

8. Que sont donc devenus  
Ces Grands , ces guerriers connus ;  
Ces Hommes , dont les exploits  
Ont soumis la terre à leurs lois ?  
Les traits éblouissans

De leur gloire ,  
Leur noms florissans ,  
Leur mémoire ,  
Avec les Héros ,  
Sont entrés au sein des tombeaux.

9. Au savant orgueilleux  
Que sert un génie heureux ,  
Un nom devenu fameux ,  
Par mille travaux glorieux ?  
Non , les plus beaux talens ,  
L'éloquence ,  
Les succès brillans ,  
La science ,  
Ne servent de rien  
A qui ne sait vivre en Chrétien.

10. Arbitre des humains ,  
Dieu seul tient entre ses mains  
Les événemens divers ,  
Et le sort de tout l'Univers.  
Seul , il n'a qu'à parler ,  
Et la foudre  
Va frapper , brûler ,  
Mettre en poudre  
Les plus grands Héros ,  
Comme les plus vils vermisseaux.

11. La mort , dans son courroux ,  
Disperse , à son gré , ses coups ,  
N'épargne , ni le haut rang ,  
Ni l'éclat auguste du sang.  
Tout doit un jour mourir ,  
Tout succombe ;  
Tout doit s'engloutir  
Dans la tombe ;  
Les Sujets , les Rois ,  
Iront s'y confondre à la fois.

12. Oui, la mort, à son choix ;  
 Soumet tout âge à ses lois ;  
 Et l'homme ne fut jamais  
 A l'abri d'un seul de ses traits.

Comme sur son retour ,  
 La vieillesse ,  
 Dans son plus beau jour ;  
 La jeunesse ,  
 L'enfance , au berceau ,  
 Trouvent, tour-à-tour, leur tombeau.

13. O combien malheureux  
 Est l'homme présomptueux ,  
 Qui, dans ce monde trompeur ,  
 Croit pouvoir trouver son bonheur !  
 Dieu seul est immortel ,  
 Immuable ,  
 Seul grand , éternel ,  
 Seul aimable ;  
 Avec son secours ,  
 Soyons à lui seul pour toujours.

~~~~~  
L'EUCHARISTIE.

ADORONS tous dans ce profond Mystère ,
 Un Dieu caché que notre foi révère ;
 Que nos esprits , nos cœurs , et nos chants les
 plus doux ,
 S'accordent à louer un Dieu si près de nous ,
 Un Dieu si près de nous.

2. Divin Sauveur , pour nous donner la vie ,
 C'est votre amour qui vous met dans l'Hostie :
 Ah ! soulagez nos maux , calmez nos passions ;
 Et répandez sur nous vos Bénédiction ,
 Vos Bénédiction.

3. Anges, témoins de ces faveurs nouvelles,
 Rendez pour nous des grâces immortelles ;

Aidez-nous à bénir l'auguste Trinité ,
 Dans la suite des temps et dans l'éternité ,
 Et dans l'éternité.

AU SAINT SACREMENT.

DANS ce profond mystère ,
 Où la foi sait te voir ,
 Tout en nous te révère ,
 Et fixe notre espoir :
 A la fin de la vie ;
 Divine Eucharistie ,
 Nourris par toi du pain de ton amour ;
 Dans la cité chérie
 Nous te verrons un jour.

2. Puisse notre tendresse
 Obtenir de ton cœur ,
 La sublime sagesse
 Qui mène au vrai bonheur !
 A la fin de la vie , etc.

3. Que tout en nous s'nnisse
 Pour chanter tes bienfaits :
 Que ta bonté bénisse
 Nos vœux et nos souhaits.
 A la fin de la vie , etc.

4. Sur nous daigne répandre
 Tes bénédictions ;
 Et fais-nous bien comprendre
 La grandeur de tes dons.
 A la fin de la vie , etc.

Pour la Bénédiction du St. Sacrement.

AIMONS , aimons le Seigneur sans partage ,
 Tournons vers lui nos accens et nos vœux ;
 Son seul amour le couvre du nuage
 Qui le dérobe et le cache à mes yeux.

2. Brisons nos cœurs , implorons sa clémence,
Baignons ses pieds des pleurs de la douleur ;
Quand nous osons confesser notre offense ,
Il est bon Père , il veut être Sauveur.

3. Daignez, Seigneur, daignez rendre efficace
Le saint désir qui voulut nous sauver :
Domptez nos cœurs , nous attendons la grâce ;
Dans votre amour nous croyons la trouver.

4. Jetez sur nous un regard favorable ,
Divin Jésus , agréez notre encens ;
Vous ne sauriez vous montrer implacable ,
Vous êtes bon , bénissez vos enfans.

Bienfaits de la Communion.

O faveur inestimable !
O Banquet délicieux !
Quel pain à la Sainte Table
Vois-je descendre des Cieux ?
Charité même , divin époux ,
'Ah ! c'est donc ainsi que votre cœur aime :
De quel feu le mien brûle-t-il pour vous ?

2. Vous m'aimez toute la vie ;
Mais dans le dernier festin
En Dieu , mon divin Messie ,
Vous m'aimez jusqu'à la fin.
Charité , etc.

3. Vit-on jamais alliance
Tenir par des nœuds plus forts ?
Il me change en sa substance ,
Et mon corps devient son corps.
Charité , etc.

4. Sa grâce me vivifie ;
Mais dans son grand Sacrement ,
Hélas ! il me déifie ,

Devenu mon aliment.

Charité, etc.

5. Ma nature triomphante ,
Dans cette sainte unité ,
Y devient participante
De votre Divinité. *Charité, etc.*

6. O mon Sauveur, ô mon père,
J'aime, j'adore, je croi.
C'est ici le grand mystère
De l'amour et de la foi.

Charité, etc.

7. Foi, crainte, amour, espérance,
Assemblage des vertus,
Préparez la résidence
De mon aimable Jésus. *Charité, etc.*

8. Devenez, ô pain de vie,
Et ma force et mon appui.
L'âme, de son Dieu nourrie;
Ne doit vivre que pour lui.

Charité, etc.

A l'Honneur de la Sainte Vierge.

A La Reine des Cieux offrons un juste hom-
mage,
Réunissons pour elle et nos voix et nos cœurs;
Réunissons, etc.

A chanter ses grandeurs,
Consacrons la fleur de notre âge.

A la Reine, etc.

Heureux celui qui, dès l'enfance;
Lui fait de soi-même le don,
Et met son innocence

A l'abri de son nom.

A la Reine, etc.

2. Aux yeux du Tout-Puissant elle fut toujours
pure ;
Chantons sur le péché , son triomphe éclatant ;
Chantons , etc.

Son cœur , même un instant ,
Ne reçut jamais de souillure.
Aux yeux , etc.

Plus Sainte que le Chœur des Anges ;
Des Trônes et des Chérubins ,
Elle a droit aux hommages
Des Mortels et des Saints,
Aux yeux , etc.

3. Le Dieu de Sainteté la choisit pour sa Mère ,
Rendons , rendons hommage à sa maternité.
Rendons , etc.

Par son humilité ,
A ses yeux purs elle sut plaire.
Le Dieu de , etc.

Elle fut Épouse , et féconde ,
Sans nuire à sa virginité ;
Et le Sauveur du monde
De ses flancs nous est né.

Le Dieu de , etc.

4. Son Saint Nom aux Enfers toujours fut
redoutable :

Chantons , sur le Démon , son Empire constant ,
Chantons , etc.

Sa main , du noir Serpent ,
Écrasa la tête coupable.
Son Saint Nom , etc.

En vain , de l'erreur renaissante
Les monstres se sont élevés ;
Sa force triomphante
Les a tous captivés.

Son Saint Nom , etc.

5. Tout retrace , à nos yeux , l'éclat de sa
puissance :

Sans cesse , qu'à sa gloire on dresse des Autels,
Sans cesse , etc.

Sur elle , les Mortels
Fondent leur solide espérance.

Tout retrace , etc.

Auprès de Dieu , dans leurs disgraces ;
Elle est le salut des Homains :
Et la source des grâces
Vient à nous par ses mains.

Tout retrace , etc.

6. Elle est , et notre Reine , et notre tendre
Mère ;

Vivons sous son Empire , annonçons ses bienfaits ;
Vivons , etc.

On n'est trompé jamais ,
Lorsqu'en sa bonté l'on espère.

Elle est , etc.

Toujours sa tendresse facile
Se rend sensible à nos malheurs ;
Elle est toujours l'asile ,
Et l'espoir des Pécheurs.

Elle est , etc.

7. O Vierge toujours Sainte ! ô Mère toujours
tendre !

Soyez , soyez propice aux vœux de vos Enfans,
Soyez , soyez , etc.

Que sur nos jeunes ans
Vos faveurs viennent se répandre !

O Vierge , etc.

De votre bonté salutaire
Daignez nous prêter le secours ;
Montrez-vous notre Mère

Dans l'enfance et toujours.

O Vierge , etc.

L'ÉGLISE.

L'ÉGLISE est de la vérité
 Le fondement et la colonne ;
 Toujours l'infailibilité
 De ses dogmes fut la couronne :
 L'éclat de son divin flambeau
 Dissipe la nuit du tombeau

2. Votre esprit n'est qu'aveuglement,
 Pourquoi , malheureux Hérétiques ,
 Suivez-vous son raisonnement ?
 Et vous , insensés Schismatiques ,
 Pourquoi démentez-vous la foi ,
 En bravant l'Église et sa Loi ?

3. Conduite par le Saint-Esprit ,
 Toutes les fois qu'elle prononce ,
 C'est son Époux , c'est Jésus-Christ
 Qui , par son organe , s'énonce :
 Il déclare que les Chrétiens
 Qui la méprisent sont Païens.

4. De l'enfer les frémissemens
 Qui retentissent autour d'elle ,
 N'ébranlent point les fondemens
 Qui doivent la rendre immortelle :
 Cette Arche vogue sur les eaux
 Sans craindre la fureur des flots.

5. Je suis né , je vis , je mourrai
 Au sein de cette tendre Mère ;
 Oui , toujours , oui , je bénirai
 Ce sein pour moi si salulaire ,
 Où de mon crime étant lavé ,
 Du naufrage je fus sauvé.

6. Pour

6. Pour jamais humblement je crois
Tout ce que propose l'Église ;
A ses plus rigoureuses lois
Ma foi sera toujours soumise ;
Je veux pour elle tout souffrir ,
Et s'il le faut même mourir.

VOEUX DU BAPTÊME.

J'ENGAGEAI ma promesse au Baptême ;
Mais pour moi d'autres firent serment.
Dans ce jour , je vais parler moi-même :
Je m'engage aujourd'hui librement.
Je m'engage , etc.

2. Je crois donc en un Dieu trois Personnes ;
De mon sang je signerai ma foi.
Faible esprit , vainement tu raisones :
Je m'engage à le croire et le croi.
Je m'engage , etc.

3. A la foi de ce premier mystère
Je joindrai la foi d'un Dieu Sauveur ;
Sous les lois de l'Église ma Mère ,
Je m'engage et d'esprit et de cœur.
Je m'engage , etc.

4. Sur ces Fonds , dans cette eau salutaire ;
Pour enfant Dieu daigna m'adopter :
Si j'en ai souillé le caractère ,
Je m'engage à le mieux respecter.
Je m'engage , etc.

5. Je renonce aux pompes de ce monde ;
A la chair , à tous ses vains attraits.
Loin de moi , Satan , esprit immonde :
Je m'engage à te fuir pour jamais.
Je m'engage , etc.

6. Vains plaisirs , source infame de vices ,
Trop long-temps vous eûtes mon amour :
Je renonce à vos fausses délices ;
Je m'engage à Dieu seul sans retour.
Je m'engage , etc.

7. Ah ! Seigneur , qui sait bien vous connaître ,
Sait bientôt que votre joug est doux :
C'en est fait , je n'ai plus d'autre maître ;
Je m'engage à ne servir que vous.
Je m'engage , etc.

8. Sur vos pas , ô mon divin modèle !
Plus heureux qu'à la suite des Rois ,
Plein d'horreur pour le monde infidèle ,
Je m'engage à porter votre Croix.
Je m'engage , etc.

9. Puisqu'enfin dans le Ciel , ma Patrie ,
De mes biens vous serez le plus doux ,
Dès ce jour , et pour toute ma vie ,
Je m'engage et je suis tout à vous.
Je m'engage , etc.

A LA CROIX.

VIVE Jésus , vive sa Croix ;
O qu'il est bien juste qu'on l'aime !
Puisqu'en expirant sur ce bois ,
Il nous aimait plus que soi-même :
Disons donc tous à haute voix ,
Vive Jésus , vive sa Croix.

2. Vive Jésus , vive sa Croix :
Car Jésus l'ayant épousée ,
Elle n'est plus , comme autrefois ,
Objet d'horreur et de risée :
Disons donc tous , etc.

3. Vive Jésus , vive sa Croix ;
Où notre Sauveur débonnaire ,
Par ses langueurs et ses abois ,
Satisfit pour nous à son Père ;
Disons donc tous , etc.

4. Vive Jésus , vive sa Croix ,
La chaire de son éloquence ,
Où me prêchant ce que je crois ,
Il m'apprend tout par son silence :
Disons donc tous , etc.

5. Vive Jésus , vive sa Croix ,
Où Jésus par un choix très-sage ,
Se dépouilla nt de tous ses droits ,
S'acquiert un illustre héritage :
Disons donc tous , etc.

6. Vive Jésus , vive sa Croix ,
Puisqu'elle nous est si féconde ,
Que par la mort du Roi des Rois ,
Elle donne la vie au monde :
Disons donc tous , etc.

7. Vive Jésus , vive sa Croix ,
Arbre dont le fruit salutaire
Répare le mal qu'autrefois
Nous fit celui du premier Père :
Disons donc tous , etc.

8. Vive Jésus , vive sa Croix ;
Ce n'est pas le bois que j'adore ,
Mais c'est le Sauveur en ce bois ,
Que je respecte et que j'honore :
Disons donc tous à haute voix ,
Vive Jésus , vive sa Croix.

ACTIONS DE GRÂCES.

LE monde en vain, par ses biens et ses charmes,
Veut m'engager à prier sous sa loi ;
Mais pour me vaincre, il faut bien d'autres armes :
Je ne crains rien , Jésus est avec moi.

2. Venez , venez , fiers enfans de la terre ;
Déchaînez-vous pour me remplir d'effroi ;
Quand de concert vous me feriez la guerre,
Je ne crains rien , Jésus est avec moi.

3. Cruel Satan , arme-toi de ta rage ;
Que les Démons se liguent avec toi :
Tu ne pourras abattre mon courage ;
Je ne crains rien , Jésus est avec moi.

4. Non , non , jamais la mort la plus cruelle
Ne me fera trahir ce divin Roi ;
Jusqu'au trépas je lui serai fidèle.
Je ne crains rien , Jésus est avec moi.

5. Que les enfers , les airs , la terre et l'onde
Conspirent tous à me remplir d'effroi ;
Quand je verrais s'écrouler tout le monde,
Je ne crains rien , Jésus est avec moi.

6. Divin Jésus , mon unique espérance ,
Vous pouvez tout : oui , Seigneur , je le croi :
Augmentez donc pour vous ma confiance.
Je ne crains rien , Jésus est avec moi.

*Résolution de quitter le vice , et de se donner
à Dieu.*

LE dessein en est pris ,
C'est fait , je veux , à tout prix ,
Suivre de mon Dieu la voix ,
Vivre constamment sous ses lois.

Quand l'enfer unirait
Sa puissance ,
Rien n'ébranlerait
Ma constance.

Du vice , à jamais ;
Je détesterai les attraits.

2. Je veux fuir pour toujours
L'écueil des folles amours ,
Et tout plaisir criminel
Qui fut à mes jours si mortel.

Non , ni l'impureté ,
La mollesse ,
Ni la volupté ,
Ni l'ivresse ,
Malgré leur douceur ,
Ne pourront plus rien sur mon cœur.

3. Non , jamais vain serment ,
Blasphème , faux jurement ,
Mensonge , ni ses détours ,
Ne profaneront mes discours.

Les termes indécens ,
Les parjures ,
Les traits médisans ,
Les injures ,
Les mauvais souhaits
En seront bannis pour jamais.

4. Je veux garder la foi
Que j'ai promise à mon Roi ;
Au bien porter mes amis ,
Pardonner à mes ennemis.
Le vol , la lâcheté ,
L'injustice ,
De l'impiété
La malice ,
Seront à mes yeux
Des objets toujours odieux.

5. O Dieu de Sainteté !
Ma force et ma fermeté ,
Sans l'ombre de ton secours ,
Se démentiraient pour toujours.
Achève , Dieu puissant ,
Ton ouvrage ;
Soutiens constamment
Mon courage ;
Daigne , sans retour ,
Me fixer dans ton saint amour.

CANTIQUES

EN

LA LANGUE VULGAIRE.

INVITATION A LA MISSION.

A ci l'horò de la gracio ,
Pécadou , tout és perdu ,
Sé tu destournos ta facio
Quan Diu t'ouffris toun salut.

*Diu té serco , Diu t'inblto ,
Diu té da la Mission ;
Quan té présente la bito ,
Bos-tu la damnation ?*

2. Aro qu'és lou tems d'és rendé ,
Aro , sur lous pécadous ,
Lou Ceou aubert bá répendé
Lou trésor dé sas fabous. *Diu té serco , etc.*

3. Tout és boutat en usatgé ;
Milo miraclés d'amour ,
Son emplégats à l'oubratgé
Dé toun désirat rétour. *Diu té serco , etc.*

4. Bey coum aquet Pay aimablé ,
Toutjour Pay , quoique outratjat ,
Suso après un Hil coupablé
Qui lugis soun amistat. *Diu té serco , etc.*

5. Amo ingrato , amo infidèlo ,
Quan quitaras lou pécat ?
Séras-tu toutjour rebèlo
Quan Diu és tout caritat ? *Diu té serco , etc.*

6. Qu'as-tu troubat dens tous bicis ?
Hounto , crento , hourrou , rémors ,

Milo différens supplicis ,
Milo maus et milo mors. *Diu té serco , etc.*

7. Bey l'infer : hélas ! enquero
Ouey qu'cou podés esbita ;
Et douman , dens sa couléro
Beleu Diu t'y ba jéta. *Diu té serco , etc.*

8. Ouey enquero , Pay aimablé ;
Douman Mesté sens piétat :
Ouey Saubadou caritablé ,
Et douman Jutgé irritat. *Diu té serco , etc.*

9. Si quan soun amour t'apèro ,
As enquero un co dé her ,
Rédouto aumens sa couléro ,
Craing , tremblo , bey un infer. *Diu té serco , etc.*

10. Acos heyt , jou em combertissi ,
Mon partatgé soun lous plous ,
Deu houns de moun précipissi ,
Moun boun Pay , jou spèri en bous.

*Qué jamés de ma mémorio
Nou sorto la Mission
Et qu'à Diu sio la glorio
D'aquesto combersion.*

AVANT LA MESSE.

Lous miraclés anciens , opérats seou Calbéro ,
Ma fé , bey=lous aci réprouduisits enquéro.
Bey Jésus sur l'Auta , coum autés cops en Crouts
Et Pontifo et bictimo , entau salut dé touts.

2. Tout tremblo aci , moun Diu , deüant hosto
présenco ,
Anjous , Sants , Terro , Ceou , tout és dens lou
silenco.
Et jou , tout criminel deüant lou mémo Auta ,
Coum gausi-jou , mon Diu , bengué mé présenta ?

Au commencement de la Messe.

3. Perdoun , moun Diu , perdoun : j'oum con-
fessi coupablé,
Jou soy un pécadou , jou soy un misérablé
Perdut , si bosté sang n'opèro moun salut ;
Applicats-m'en , mon Diu , la dibino bertut.

Au Gloria.

4. Présent , dibin Jésus , à bosté Sacrifici ,
Dab lous Anjous deu Ceu , coum ets jouts bénasissi.
Quan sérei-jou dab ets , dé la célesto Cour ?
Quan aurei-jou per bous tout ço qu'ets an d'amour ?

A l'Évangile.

5. Aüangè'i de Diu , règlo de nosto bito ,
Esclairats moun esprit , dirigeats ma connduito.
Jou boï crésé toustem tout ço qué m'enseignats ,
Et toustem practica tout ço qué m'ourdonats.

Au Credo.

6. Tout ço qu'em rébélats , ô mon Diu , jou qu'ae
crési
Dab més dé fermétat qué tout ço qué jou bési.
Carats-hous , ma rasoun : Diu mémo qu'a parlat :
Deüant aquet Soureil , tout n'és qu'obscuritat.

A l'Offertoire.

7. A bosté Hil , grand Diu ; aci jou qué m'unissi ,
Endé nou hé dab et qu'un mémo Sacrifici.
Et s'ouffris et m'ouffris et per et anoublit.
Jou soi digné dé bous , quan soi dab Jésus-Christ.

A la Préface.

8. Elèüo-té , moun co , ranimo ta crésenço ,
Rapèlo aci la fé , l'amour , la confienco ;
Considèro , en trambla , lous grans évènements ,
Qui , sur aquet Auta , ban sé rendé présens.

Après l'Élévation.

9. Lou pan n'és pas més pan , et lou bin cesso
d'esté :

Aquiou lou Corps , lou Sang dé nosté dibin Mesté.
Fermats-bous , ô mous oueils , dessus ço qué bésets!
Diu dits , et tout és heit ; Adourats et crésets.

10. O moun Rey , ô moun tout , ô Majestat suprêmo,
Diu soul grand , soul puissent , soul égal à bous-mêmo ;
Més Diu anéantit , Bictimo , Saubadou ,
Qu'adomî prousternat déüant bosto grandou.

11. O miraclé d'amour ! lou Diu dé la naturo
Dens soun grand Sacroment qu'és hé ma nouirituro.
Ma car dében sa car , moun sang dében soun sang ;
Quin Pay a jamés dat à soun Hil un tau pan ?

12. Benguets , dibin Jésus , benguets déguens
moun amo ,

Pourtats-y lou flambeau dé la dibino flamo.
A bous un cop unit , ô moun dibin Espous !
Qui pouïra d'are-en-la mé sépara dé bous ?

13. Fé , zèlo , caritat , humilitat , pacienco ,
Benguets dé mon Jésus hounoura la présenco ,
Eloignats dé mon co , mon Diu , ço qu'ets desplats :
N'ouy souffriscats jamés qué ço qué bous aimats.

Aux dernières Oraisons.

14. Léüats sur jou , mon Diu , aquéro man sacrado,
Qué lous claus à la Crouts aüeüon estacado ;
Et lécbats-né coula , dab la Bénédiction ,
Caüco gouto deu Sang qui hec ma Rédemption.

AVANT LA PRÉDICATION.

REMPLITS , moun Diu , de bosté esprit
Lou Ministré dé JÉSUS-CHRIST.

2. Accompagnats dé bosto Onction ,
Bosto santo prédication.

3. Et hets dé fortos impressious ,
Dessus lous cos deus pécadous.

APRÈS L'EXORDE.

NOUSAUTS bous saludam , Mario bénasido ,
Dé la gracio dé Diu bous ets touto ramplido.
Lou Seignou qu'és en bous la source dé tout ben ,

Et bénasit Jésus , lou frut dé bosté sen.

2. Mario , May de Diu , Biergés incomparablo ,
Aux praubés pécadous rendets-bous fabourablo.
Dens leurs malheurs présens benguets à leur sécours
Et préstats Diu per ets à la fin dé leurs jours.

*Sentimens d'un Pécadou bérítablou ent com-
bertit.*

MOUN Diu , tout piétadous ,
A dus génous
Jou bous adori ;
Soun un grand pécadou ,
Ayats piétat dé you :
Dé tant d'iniquitats , dé régret you mé mori
Ah ! perqu'ei-you pécat ?
Ei-you pécat ?
Ei-you pécat ?
Contr'un Diu tout bountat ?
Ei-you pécat
Contr'un Diu tout bountat ?

2. Bous ets moun Créatou ,
Moun Rédemptou ,
Moun païré tendré ;
Jou soun un criminel ,
Lé Hil lé plus cruel.
A bostés sénts désirs enfin boli mé readré ,
Cambiats , cambiats mon cor ,
Cambiats moun cor ,
Cambiats moun cor ;
Bous sérets soun trésor ;
Cambiat moun cor ,
Bous sérets soun trésor.

3. Confus , désespérat ,
Lé cor brisat ,
M'anéantissi :
Lé pécat bous desplai ,
N'y tournerei pas mai :

Paleu qué d'y tourna, ah! milo cops mourissi:
Perdou, moun Diu, perdou,
Moun Diu, perdou,
Moun Diu, perdou
Al pauré pécadou;
Mon Diu, perdou
Al pauré pécadou.

L'ANGE LUS.

UN messagé d'eu Ceou annoncec à Mario
Qué séié May dé JÉSUS-CHRIT.
Pléo d'estounoment la Biergés s'humilio
Et qué conceb deu Sent Esprit.

Nousauts bous saludam, etc.

Esté May deü Seignou, jou, sa simplé Serbento:
Mériti pas aquet aunou;
Més aus ordés dé Diu jou soï obeïssento;
Que hasco ço qué bo dé jou.

Nousauts bous saludam, etc.

Labets Diu qué mustrec la bountat admirable
Per tout lous Homés pécadous.
Lou Verbo prengouc car à la nostro semblablo,
Et Diu qu'habitec parmi nous.

Nousauts bous saludam, etc.

Y. O Réfugé deüs pécadous,
May de mon Diu préstats per nous.

R. Qu'obtegam, per hosté crédit,
Las proumessos dé JÉSUS-CHRIT.

Nous vous supplions, Seigneur, de répandre
votre grâce dans nos cœurs, afin qu'ayant connu
le Mystere de l'Incarnation de votre Fils, par le mi-
nistère de votre Ange, qui fut envoyé, pour l'an-
noncer à Marie, nous puissions, par le mérite de sa
Passion et de sa Croix, être conduits à la Gloire de
sa Résurrection, par le même JÉSUS-CHRIST Notre-
Seigneur. *Ainsi-soit-il.*

FIN.